

L'ÉGLISE SAINT MARTIN DE MITRY-MORY RAPPEL HISTORIQUE

Comment Mitry-en-France, village de 250 feux à la fin du Moyen-âge, a-t-il pu se doter d'une église aussi imposante que l'église Saint-Martin ? Cela ne nous étonne que parce que nous méconnaissons trois points :

- Nous n'avons pas idée du véritable modèle socio-économique présidant à l'édification des églises. Les moyens, notamment financiers, mis en œuvre n'étaient pas ceux auxquels nous pensons ; notamment la place de la monnaie dans le processus économique n'était pas la même.

- 250 feux, ce n'est pas si peu que cela. Après tout 250 feux font 1000 à 1500 habitants, et non loin de là Dammartin-en-Goële la grande ville voisine, la métropole du secteur, n'en comptait guère plus de 1800. Et au Mesnil-Amelot, dont l'église est un peu plus petite mais tout aussi spectaculaire, la population ne dépassait pas les 800 habitants.

- L'église Saint Martin n'est pas si grande que cela : elle contient environ 300 places, ce qui n'est pas énorme.

Tout de même, il vaut la peine de creuser.

Mitry a toujours été un vaste territoire : 5600 arpents de terre environ (2300 ha) - non compris les chemins, sols de maison, etc. Il comportait plusieurs dépendances : la Villette-aux-Aulnes, Bois-le-Vicomte, Boursières... et n'était finalement qu'un assemblage de nombreux fiefs dont les propriétaires étaient des personnages ou des établissements importants : dès le IX^e siècle, l'abbaye royale de Saint-Denis y tient des terres qui restent longtemps attachées à la châtellenie de Tremblay. Au X^e siècle, le chapitre de Notre-Dame de Paris reçoit de l'évêque une partie des territoires de Mory et de Mitry. À la même époque, l'abbaye royale de Chelles installe son fief de Maurepas.

Il faut avoir en tête que la région est relativement favorisée : terres fertiles, présence de forêts, tourbières, etc. Mitry et Mory constituent l'un des plus gros ensembles agricoles du pays de France. La commune actuelle se compose des deux anciennes paroisses de Mitry et de Mory ; cette dernière fut même une commune distincte jusqu'au 8 mars 1839. Mitry et Mory, paroisses depuis le XII^e siècle, appartenaient alors au chapitre de Notre-Dame de Paris qui avait un maire à Mitry et un doyen à Mory. Les chanoines affranchirent les habitants de la servitude corporelle en 1193.

La fertilité de cette plaine céréalière attire très tôt les grands seigneurs. Il faut aussi considérer qu'elle se trouve à moins d'une journée de Paris, ce qui, joint à la présence de zones marécageuses propices à la chasse, la rendait intéressante pour des nobles désireux de se trouver un habitat pas trop éloigné de la Cour. Et cela durera, puisqu'au XVII^e siècle encore Henri II de Montmorency cède à Richelieu sa terre de Mitry, faisant du domaine de Bois-le-Vicomte et de son château aujourd'hui disparu la seigneurie de Mitry¹. Richelieu a donc possédé le château de Bois le Vicomte, qu'il fera agrandir. Sans doute n'y a-t-il guère résidé, mais il en avait fait un instrument de sa politique : on trouvait à la Villette aux Aulnes une

¹ « Céder » n'est pas forcément le mot juste : rappelons qu'Henri II de Montmorency aura conspiré contre Richelieu, ce qui lui vaudra d'être décapité en 1632. Rappelons aussi que Dammartin appartenait également à Henri II de Montmorency, et que dans le même mouvement Richelieu confisqua ce domaine et fit détruire le château.

hôtellerie à l'enseigne de « La Chasse Royale », car le secteur, très boisé, était une chasse réservée au roi.

Bref, Mitry-Mory n'était pas rien. C'est pourquoi dès les XII^e et XIII^e siècles, Mitry fut doté (sans doute par un comte de Dammartin) d'une léproserie à la sortie du village et d'un Hôtel-Dieu en son centre. C'est aussi pourquoi au XIII^e siècle, un couvent de trinitaires s'installe à la Villette aux Aulnes (1239). Et c'est pourquoi quand, à la Renaissance, les Mitryens reconstruisent leur église ils reçoivent pour cela l'aide financière de l'abbé de Saint-Denis.

La région de Meaux n'était pas la plus calme du royaume : on sait qu'elle se trouvait sur la grande voie des invasions venues du nord-est ; d'où la bataille de la Marne², d'où aussi le rôle fondamental de la forteresse de Dammartin, verrou stratégique de la région. Cette région, fortifiée dès le Bas-Empire à cause des invasions, pillée par les Normands, fut souvent le siège de luttes politiques ou religieuses. C'est ainsi que Meaux, où en 1229 fut négocié entre Blanche de Castille et Raimond VII de Toulouse le traité mettant officiellement fin à la croisade contre les Albigeois, se signale moins de dix ans après en générant un groupe d'hérétiques cathares, dont 83 seront brûlés. C'est ainsi que la région fut au centre de la Grande Jacquerie de 1358 où, à l'appel des bourgeois de la ville, plusieurs centaines de paysans révoltés firent le siège de la forteresse du Marché à Meaux où était réfugiée Jeanne de Bourbon, l'épouse du Dauphin Charles, en compagnie de plusieurs autres nobles dames. Le comte de Foix, Gaston Fébus, et le captal de Buch, Jean de Grailly, mirent fin aux exactions des révoltés et délivrèrent les princesses, avant d'incendier la ville. C'est ainsi qu'elle se trouvera du mauvais côté lors de la guerre entre les Bourguignons et les Armagnacs, qu'elle sera assiégée à la fin de la guerre de Cent Ans...

Mais surtout elle prendra une grande part à la Réforme protestante, d'abord en créant une sorte de *think tank* dans le sein de l'Église, puis en se ralliant politiquement aux huguenots, jusqu'à tenter en 1567, lors de la « surprise de Meaux », de kidnapper une grande partie de la famille royale. On imagine sans peine de quel prix elle paiera cette agression.

Ces troubles se continueront durant une bonne part du XVII^e siècle, avec notamment les raids du duc de Lorraine. Autant dire que la zone a vu passer de nombreuses troupes, ce qui pourrait expliquer en partie le fait que l'architecture de l'église comporte des éléments de nature à favoriser la surveillance, sinon la défense (on n'est tout de même pas, comme en Thiérache, face à une église fortifiée).

² Nanteuil-le-Haudouin, lieu de la grande contre-attaque de Foch, est à vingt kilomètres.